

Extrait du Senemag - le magazine du Sénégal dans le monde

<http://senemag.free.fr>

Emeutes de l'électricité : Dakar et sa banlieue en flammes

- Archives -

Date de mise en ligne : vendredi 10 octobre 2008

Senemag - le magazine du Sénégal dans le monde

Comme s'ils s'étaient passé le mot, les habitants de Derklé, Castors, Dieuppeul et Khar Yalla, animés par une même plainte, ont manifesté violemment hier dans les rues. Femmes, adultes enfants ont arboré des brassards rouges, scandant des slogans très hostiles à la Senelec et qui se résumaient en ces termes : Assez, nous sommes fatigués .

source : www.walf.sn

C'est sous un soleil accablant qu'ils ont marché, brûlant des pneus dans les principales artères pour manifester leur ras-le-bol face à ce qu'ils considèrent comme un abus de la Senelec. Se donnant rendez-vous dans les différents carrefours de la route principale qui relie **Dieuppeul** à **Khar Yalla**, des jeunes excités et d'une rare détermination ont brûlé des pneus et montré, à travers des diatribes, tout leur dépit envers cette société qui, disent-ils, en fait trop. En effet, cette localité de **Derklé, Castors, Dieuppeul** et **Khar Yalla** aura particulièrement souffert des coupures d'électricité durant ces dernières quarante-huit heures.

D'ailleurs, le ton a été donné avant-hier, mercredi, par des femmes excédées par cette constance des coupures qui ont improvisé une manifestation devant les locaux du groupe Wal Fadji. Et ces manifestations violentes d'hier ne sont qu'un prolongement des jeunes qui ont voulu prendre le relais pour, à leur tour, s'indigner contre ces agissements de la Senelec qui, toute la journée, les prive d'électricité. "*D'ailleurs, nous ne savons même plus si cette société est utile ou pas car l'électricité, nous ne l'intégrons plus dans nos réalités, on peut bien s'en passer maintenant*", s'offusque un jeune manifestant dans un nuage de fumée noire que dégagent les innombrables pneus brûlés en divers endroits. Mais c'est sur la rue 13 de Castor que les choses vont s'envenimer, car les jeunes ont voulu rejoindre les Hlm pour étendre l'ampleur des manifestations. C'est ainsi qu'ils seront poursuivis par une voiture de police qui surveillait l'évolution de la situation, tout en prenant le soin de ne pas remuer la foule. Mais de plus en plus se formaient des groupes de personnes, improvisant à leur tour des manifestations sporadiques et toutes d'une même intensité avec la même haine contre la **Senelec** qui n'arrive plus à assurer une distribution normale en électricité.

Trompant la vigilance des policiers, les jeunes se sont précipités vers les locaux de la Senelec Bourguiba pour la saccager. Des vitres cassées, des chaises brisées, du matériel de travail détruit, le décor après leur passage en dit long sur leur fureur et leur détermination. Car, le comble c'est qu'en pleine manifestation, les agents de la Senelec distribuaient leurs doubles factures aux populations qui en avaient déjà assez des coupures. "*C'est comme si on nous demandait de payer ce qu'on ne consomme pas, ils veulent se sucrer sur le dos des pauvres populations*", se désole une mère de famille à qui l'on venait juste de remettre ses deux factures et qui n'avait que ses yeux pour pleurer. Et comme pour les conforter dans leurs réclamations, ces deux factures qui arrivent en pleine fureur ont servi de preuves aux manifestants qui les brandissaient comme de vulgaires tracts. D'autres, dépassés par le geste de l'agent distributeur, se sont mis à sa recherche pour, disent-ils, lui "*faire avaler ses factures salées*".

Avec ces manifestations qui avaient l'allure d'émeutes de l'électricité, le signal a été donné par les jeunes qui laissent encore des traces dans les artères de leur localité. Mais aujourd'hui, la balle est dans le camp de la Senelec qui doit, ne serait-ce que pour apaiser les ardeurs, donner des explications aux populations.

Abdoul Aziz AGNE